



côté stage

Avec le parrainage de



dancer
in the darc

Les professeurs se font élèves danseurs

Châteauroux. En plus de leurs cours quotidiens, certains enseignants profitent de leur temps libre pour découvrir les spécialités des autres. Chapeau !

Professeur de claquettes, Fabrice Martin suit également les cours de danse sportive, salsa et hip-hop. Malgré cela, celui qui se définit comme hyperactif trouve le stage de Darc « plutôt reposant ».

Ils sont quelques-uns, comme Fabrice, à participer aux cours de leurs collègues danseurs. D'où un emploi du temps de ministre, où il peut être facile de s'emmêler les pinces. « Tous les matins, je donne mes propres cours de claquettes. L'après-midi, je suis les trois autres modules », poursuit le Suisse de 39 ans, dixième participation au compteur. « Et chaque année, je change de découverte. »

Ces cours supplémentaires lui permettent aussi de faire travailler d'autres parties du corps. « En claquettes, il faut être costaud du dos et des jambes. La danse sportive muscle les bras. Quant au hip-hop, c'est tout le corps qui participe ! »

« L'art n'est jamais fini »

Éric Bellet, directeur du stage-festival, trouve « superbe » cette ouverture : « Cela montre aux élèves que c'est un métier



A droite, Fabrice Martin, professeur de claquettes au stage Darc, apprend la danse sportive. Et ce n'est pas tout ! Le danseur professionnel participe également aux cours de salsa et hip-hop.

où il faut se former en permanence. Ces enseignants cassent un peu les tabous. »

Dans ses mots imagés, Carmen Aguilar, professeur de tango argentin, parle de « chemin d'humilité ». « L'art n'est jamais fini. Nous devons continuer nos recherches pour l'affiner. » Elle-même enchaîne sessions de qi-gong, analyse du mouvement et danse contem-

poraine. Javier, son partenaire, s'est concentré sur l'analyse du mouvement : « Cela travaille le maintien, l'équilibre, la conscience de son corps. »

Il avoue toutefois un petit manque d'assiduité. « Cette année, nous avons beaucoup d'élèves débutants. Cela implique de réfléchir sur les cours pour leur apprendre au mieux. » Il ne devrait donc pas

participer - comme élève - au spectacle de fin de stage.

Et leur corps, dans tout ça ? « Je suis de constitution robuste mais il faut faire attention physiquement. » Ces quelques professeurs mettent les bouchées doubles pour profiter pleinement du stage. Et y parviennent.

Elsa Marnette

c'est vite dit...

> Futurs festivaliers

L'art des claquettes se transmet de père en fils. A 74 ans, le père de Fabrice Martin (lire ci-dessus) enseigne encore la danse. Dans la famille Cuno, on se préoccupe plutôt des générations futures. Ainsi, Marius, 9 ans, et Zazie, 7 ans, répétaient, hier après-midi, leur participation au spectacle final du stage. « On a monté un spectacle pour un championnat en Suisse. Ils en danseront quelques extraits. » Sans doute que les petits



Zazie, 7 ans, reviendront à Darc dans les années à venir. Côté élèves ou professeurs ?

> Un danseur parmi les femmes

Au milieu des robes longues aux couleurs vives, le bermuda de Francis détonne un peu, en cours de flamenco. Seul homme parmi les danseuses, cet habitant de la région parisienne assume très bien son statut : « A vrai dire, cela m'indiffère. Très peu de choses varient dans les chorégraphies. » A quelques exceptions près. Ainsi, quand les femmes font tourner le poignet avec les doigts légèrement écartés, Francis

doit garder la paume d'un seul bloc. « Cela fait plus viril, apparemment... »

> Invités de marque

A l'occasion de la venue de Pierre Perret, le directeur du festival a fait un geste en direction des jeunes. Éric Bellet a invité la quarantaine de résidents du Foyer de jeunes travailleurs de Châteauroux au concert de ce soir. Et moi ? Et moi ? Il fallait habiter dans la résidence Pierre Perret...

E.M.

Tiens, v'là les chaises

Signe que le festival tire à sa fin, les chaises sont arrivées en nombre sous le chapiteau de Darc, hier, pour assister aux spectacles de danses et aux soirées plus sages qui s'annoncent. Sur Darc, les chaises sont comme les oiseaux migrateurs précédant le changement de saison. A propos de chaises, savez-vous qui a dit « Le type qui a le cœur sur la main et le cul entre deux chaises ne peut que finir à l'hôpital » ? Je l'aime bien, moi, Pierrot, et ce soir, j'espère qu'il chantera Lily...
S.A.

planète darc

La passion d'une Japonaise pour les claquettes

Elle est née à Fukuoka, au sud du Japon, mais Kazumi a découvert l'art des claquettes à Paris. Cette Japonaise expatriée respire claquettes depuis quatre ans. Pourquoi ? « On oublie la vie quotidienne ! » Première participation à Darc et la jeune femme est ravie. Peut-être qu'elle reviendra...



Japonaise installée à Paris Kazumi participe pour la première fois à Darc.

la Nouvelle République.fr

Sur le BLOG NR'Darc VIVEZ

le stage-festival 2011

www.nrblog.fr/festivaldarc

